

à Montréal, où ils
vres si méritantes
s font encore tous
début, il y a un
direction de Mgr
ndroit alors assez
ère Guay, un curé
us ses deux paroiss-
mramcook existait
trois collègues en
d'instruction cet
le peuple-martyr,
ollège des eudistes
Hélas! en 1899,
ncendie. L'épreu-
naissante.

le Père Planché
bâtir plus grand,
nce, et de nouveau
discipline. Notons
ès avoir été supé-
omme cela, un peu
voulus par le bien
estiment tel, que
ifiés. Mais le Père
qu'il était, savait
était nommé supé-
à Versailles et ne
t esprit d'ordre et
omme sa vie devait
nada. Dieu et sans
s. En 1903, Rome

le nommait préfet-apostolique du golfe Saint-Laurent, avec ré-
sidence à Chicoutimi. Enfin, en 1905, il était préconisé évê-
que de Sicca et nommé vicaire-apostolique du golfe Saint-
Laurent, avec résidence à la Pointe-aux-Esquimaux. Il fut
sacré le 28 octobre 1905, dans la cathédrale de Chicoutimi, par
le vénérable archevêque de Québec, aujourd'hui Son Eminen-
ce le cardinal Bégin.

Ce qu'a été, depuis onze ans, la vie de cet évêque-missionnai-
re, il est assez facile de l'imaginer pour qui a quelque idée des
difficultés du ministère du haut apostolat en de vastes régions.
Encore faudrait-il connaître exactement les exigences spécia-
les du rude climat de notre côte nord. Mais l'évêque bientôt
sexagénaire qu'était Mgr Planché — il fut sacré à 56 ans —
savait être dur à lui-même autant qu'il était compatissant aux
autres. Son esprit de foi lui faisait tout voir en Dieu et pour
Dieu. Ce n'était pas pour rien qu'il avait inscrit dans ses
armes d'évêque que l'espérance doit être confiante — *spes
cum fiducia* ! Il fut confiant admirablement, et il ne fut pas
dégénéré. L'oeuvre des eudistes, en son immense vicariat, ne cessa
pas, sous sa houlette, d'être prospère, et, elle reste, à sa mort,
riche en promesses d'avenir. Ses dix mille fidèles et ses quel-
ques vingt missionnaires — tous eudistes — l'aimaient et le
vénéraient comme un père, et, de fait, au dire de chacun, il
l'était pour tous.

Disons plus. Dans le monde ecclésiastique du Canada tout
entier, aussi bien que dans la grande famille des eudistes, Mgr
Planché laisse une mémoire qui ne périra pas. Ceux qui ont
eu avec lui quelques relations, au concile national de Québec
par exemple, au congrès eucharistique de Montréal, dans les
diocèses où il était de passage, et en particulier dans ce pres-
bytère du Bon-Pasteur de la rue Sherbrooke à Montréal, où il
venait de temps en temps, garderont, de ce prélat aux cheveux
blancs et à la figure si française, un souvenir qui vivra.